~~[illegible]~~ observation
avril 1757.

n.° 137.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C ___ N

3917

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 24 d. 123

observation sur une
hydropisie du pericarde
qui ne s'est montrée que
sous les symptomes d'une
vrai pleuresie.

un jeune homme de
la paroisse de migé âgé de
quinze ans, vigneron, d'un
naturel maigre jouïssant
d'une assés bonne santé, étant
occupé à son travail ordinaire
dans le courant d'avril 1757
eut recours pour éteindre sa
soif à une source dont l'eau
est trés froide dans toutes les
saisons; quelques instans
aprés s'être desalteré il se
sentit attaqué d'un grand
frisson et de tous les simptomes
qui caracterisent la vraie
pleuresie. Je fus appellé le
lendemain; je luy fis quatre
copieuses saignées de bras qui
ne diminuérent point la fievre
ni la douleur de côté ~~[illegible]~~
qui s'étendoit depuis la
troisiéme vraie côte jusqu'au
diaphragme, ny la toux
petite et frequente, je lui fis

faire usage des anti-pleuret-
ique, et des pectoraux tant
en apozême qu'en ptisanne;
les lavemens ne furent point
négligés, tous ces Remedes ne
procurérent aucun soulagement
au malade. a la fin du trois
la douleur qui occupoit le côté
gauche se transporta au côté
droit suivant le diaphragme;
le pouls quoique tendu se
trouvoit sans plénitude,
s'affoiblissant de moment
à autre; ce qui m'empêcha de
revenir d'avantage a la saigné,
ces accidens qui alloient
toujours en augmentant
terminerent la vie du
Malade dans son cinq:

Comme il y avoit alors dans
dans la paroisse une Maladie
épidemique qui consistoit
en fievre maligne pourpreuse,
dont je ne remarquois aucun
signes, je soupçonnai
cependant qu'il y avoit
complication, c'est ce qui me
détermina à demender au
pere la permission de faire
l'ouverture du cadavre;

après avoir enlevé le sternum,
je remarquai avec étonnement
la grosseur prodigieuse du
péricarde qui pressoit
extremément de chaque
côté les lobes du poulmon,
je le perçai avec la pointe de
mon scalpelle, il en sortit
environ une pinte et demie
d'eau, semblables à celle que
l'on tire communement par
l'opération de la paracentèse;
le coeur très petit étoient en
veloppé par tout son
extérieur d'une couche d'une
humeur lymphatique dur
rude et épaisse comme une
peau de chagrin; sa substance
étoit saine ainsi que la
plevre, et le lobe gauche
du poulmon, dont la partie
externe étoit enduitte d'une
même humeur lymphatique
de l'épaisseur d'un écu mais
moins rude que celle du coeur.
le diaphragme et les viscères
du bas ventre étoient dans
leur état naturel.

Lamotte

Chirurgien de l'hotel
dieu de coulange la vineuse
à auxerre.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE